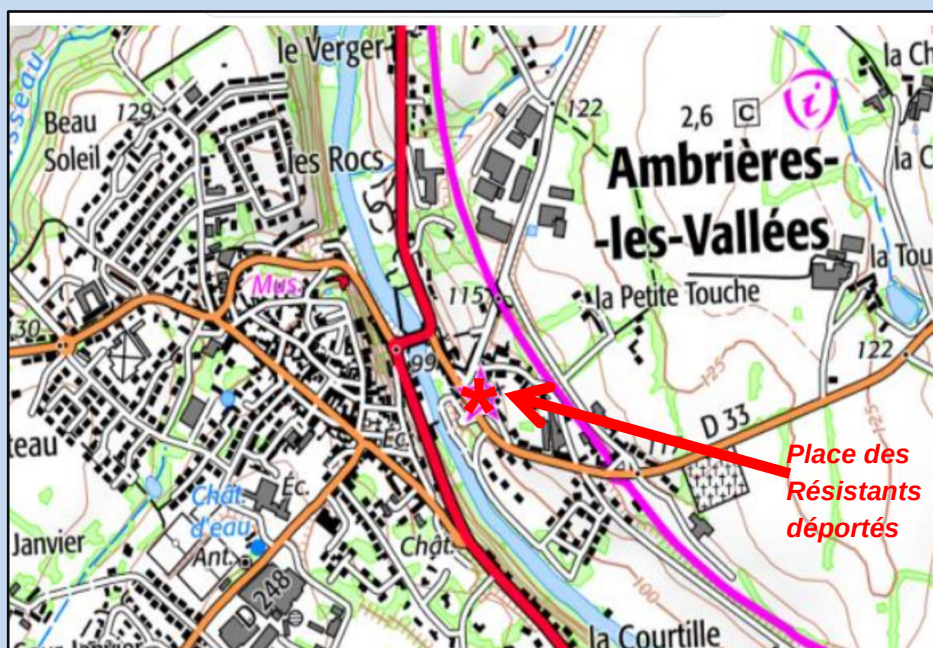


AMBRIÈRES-LES-VALLÉES



© IGN-Géoportail

Stèle à la mémoire de résistants



Stèle en granit, portant 7 plaques en verre, située Place des Résistants-déportés, inaugurée en 2008 :

Pierre BROQUET brûlé vif à Cigné le 10-05-1944.

Maria COLLIN morte à Ravensbrück le 03-08-1944.

Edmond BAIN mort à Bergen-Belsen le 15-11-1944.

Fernand COUPARD mort à Meppen Versen le 23-03-1945.

Pierre DURAND mort à Stassfurt le 22-04-1945.

Georges TABURET mort à Mauthausen le 22-04-1945.

Guillaume POLLET mort à Ravensbrück le 30-04-1945.



© AD53_I516W

Pierre BROQUET

39 ans, né à Cigné, célibataire, agriculteur, Cigné, membre du groupe de résistance d'Ambrières, brûlé vif dans sa ferme le 10 mai 1944.



© ONACVG53

Maria COLLIN

49 ans, née Gandon, commerçante en quincaillerie, Ambrières, membre du groupe de résistance d'Ambrières, réseau Action « Plan Tortue », arrêtée le 10 mai 1944, décédée à Ravensbrück le 3 août 1944.



© ONACVG53

Edmond BAIN

64 ans, marié, ancien combattant, ingénieur électricien, Ambrières, chef de groupe à Ambrières, réseau *Action Plan Tortue*, arrêté le 10 mai 1944, mort à Bergen-Belsen le 15 novembre 1944.



© ONACVG53

Fernand COUPARD

31 ans, marié, 4 enfants, électricien, Ambrières, chef de groupe au réseau *Action Plan Tortue*, arrêté le 10 mai 1940, décédé à Meppen-Versen (commando de Neuengamme, Allemagne) le 23 mars 1945.



© ONACVG53

Pierre DURAND

21 ans, célibataire, étudiant, réfractaire S.T.O., groupe de résistance réseau *Action Plan Tortue*, arrêté le 10 mai 1944, déporté à Stassfurt (commando de Buchenwald, Allemagne), fusillé le 22 avril 1945. Une rue de Gisors, sa commune d'origine, porte son nom.



© ONACVGS3

Guillaume POLLET

34 ans, célibataire, propriétaire exploitant, Ambrières, chef du groupe de résistance d'Ambrières, réseau *Action Plan Tortue*, arrêté le 18 février 1944, décédé à Ravensbrück le 30 avril 1945.



© ONACVGS3

Georges TABURET

21 ans, célibataire, mécanicien automobile, Ambrières, groupe de résistance d'Ambrières, réseau *Action Plan Tortue*, arrêté le 10 mai 1944, décédé à Mauthausen le 22 avril 1945.

Dans le canton d'Ambrières les premières actions de la Résistance ont commencé dès les années 1942-1943. Il s'agit alors de cacher des personnes recherchées en particulier des réfractaires au STO (service du travail obligatoire) ou des aviateurs américains, de réceptionner des parachutages d'armes.

En décembre 1943, la famille Crétois, originaire de Saint-Mars-sur-Colmont, Eugénie 47 ans veuve, mère de 4 enfants et son fils Jules 21 ans, sont arrêtés et déportés pour avoir recueilli trois aviateurs américains. Eugénie est décédée à Ravensbrück le 15 janvier 1945 et son fils Jules à Buchenwald le 15 février 1945.

La fabrication de faux papiers se faisait avec l'aide, pour les résistants du canton, de Joseph Brochard qui officiait à Mayenne. On distingue deux générations de résistants, ceux qui ont combattu pendant la première guerre mondiale autour de Guillaume Pollet et les plus jeunes menés par Clément Letissier. À partir de 1943, le groupe se structure autour de Jacques Foccart, résistant chargé de coordonner le réseau *Action Plan-Tortue*.

Guillaume Pollet est arrêté en février 1944 ; le groupe est en grande partie démantelé dans la nuit du 9 au 10 mai 1944. Le 9 mai, après l'arrestation de Germaine Brochard à Mayenne, sont arrêtés Charles Lehec, Auguste et Jean Duchesne, Edmond Bain, Fernand Coupard, Emile Champin et Maria Collin.

Le 10 mai la famille Letissier, les enfants Solange, Clément et François et leurs parents Louise et Roger ainsi que Pierre Lemièrre sont arrêtés à Couesmes-en-Froulay, Gabriel Gallienne à Le Pas. Sont également arrêtés à Sainte-Marie-des-Bois Marcel Dionot, déporté à Neuengamme, Georges Taburet, Pierre Durand.

18 personnes ont été déportées dans les camps en 1944 et six y ont perdu la vie. Après les arrestations de mai 1944, les survivants poursuivent leur combat. 19 victimes civiles sont décédées lors des bombardements de la Libération d'Ambrières. Ambrières et l'ensemble du canton sont libérés le 6 août.

La famille Letissier, les parents, René et Louise, et leurs trois enfants Solange, Roger et Clément ainsi que Pierre Lemièrre, arrêtés en même temps, ont survécu à la déportation.



Le 10 mai 2014, à la ferme de la Mare, une plaque est inaugurée en présence du maire d'Ambrières Guy Ménard, de Marylène Baglin, maire de Couesmes et de Michel Foucault, président de l'UNC (Union Nationale des Combattants). Installée dans un lieu privé, elle n'est pas visible.

Sources :

- Ouest-France : 12 mai 2014 et 9 août 2022
- « Résistance et déportation à Ambrières-Le-Grand et ses environs », Cahiers du Mémorial n° 4, Elodie Roland, Mémorial des Déportés de la Mayenne